

Souvenirs de famille par Josette Lemieux

La famille Lemieux Richard, à l'occasion du 25^e anniversaire de mariage de Josette et Jean.
De gauche à droite : Julien, Rosemarie, Josette, Jean et à l'arrière, Guillaume.



J'ai presque un demi-siècle, j'ai passé tous les étés de mon enfance ici au Lac. Je me souviens qu'on s'entassait, mes cinq frères et moi, mes parents et mon grand-père Émilus, dans une petite Ford Comet.

On avait des cours de natation dans notre coin à la petite station. Je me souviens aussi qu'on se promenait sur la voie ferrée et saluait de la main le passage des trains. Quand on voulait l'arrêter, il fallait « flyer » le train avec une valise qu'on agitait.

Je me souviens de la fête champêtre au Club l'été, c'était la fête... L'été passait très vite, à la fin août on repartait pour la ville et pour l'école.



La Colonie dans les années 1950

Depuis 28 ans, on vit à l'année ici. On a eu le bonheur d'avoir trois enfants, ce qui nous a amenés à nous impliquer au Club et à faire du bénévolat depuis plusieurs années. Au Lac, on est chanceux d'être entourés d'amis merveilleux...

Au printemps, avec l'arrivée des outardes et du vert tendre des feuilles qui poussent, comme il est agréable de se promener... Et l'été, comme j'aime profiter du lac pour faire du kayak ou me baigner. Quand arrive l'automne, tout redevient tranquille et le lac se pare de couleurs grandioses... Aussi, la paix de l'hiver, le patin sur le lac et les arbres qui se couvrent de neige.

Qu'on est bien au Lac-Sergent !!!

100 ans de rassemblement

Famille et amis à l'occasion du 25^e anniversaire de mariage de Jean et Josette



De gauche à droite, 1^{re} rangée : Christian Tremblay-Lemieux, Pascal Genest-Richard, Kevin Marquis, Didier Genest-Richard, Joey Tremblay-Plante, Rosemarie Richard, Guillaume Richard

2^e rangée : Jean Lemieux, Liliane Genest, Jean Richard, Josette Lemieux, Margot Garon-Lemieux, Marcelle Garon-Caron, Julien Richard, Valérie Moisan

3^e rangée : Pierre Richard, Richard Lemieux, Brigitte Tremblay, Anne-Marie Lemieux, Michelle Nadeau, Brigitte Fournier, Robert Richard, Jocelyn Veilleux, Marjolaine Richard, Nicole Marquis

4^e rangée : François Lemieux, Lise Henry, Émie-Line, Gabriel Tremblay-Lemieux, Guy Lemieux, Jaques Lemieux, Camille Giroux, Gilles Caron, Louis Fournier, Marcel Michaud, Hélène Dorion-Michaud, Marie Tremblay, Pierre Plante.

Lemieux, Josette

Souvenirs de famille par Margot Garon-Lemieux

Mes parents avaient loué un petit chalet près de chez monsieur Dubois un été. L'été suivant, ils se faisaient construire, j'avais six mois, je suis née en janvier 1918. Il n'y avait pas de chemins pour les voitures, mais il y avait le petit train du dimanche qui faisait l'aller-retour dans la journée. Ce qui avait permis à mes parents d'apprécier la beauté du lac, la nature et le bon air. Nous habitions presque en face de la petite station. Enfants, le bruit du train nous attirait, ma petite sœur et moi, et nous regardions passer les trains... À ce moment-là, il n'y avait pas d'électricité, pas d'eau courante (pauvre maman, six enfants sans toutes les commodités). Les papas voyageaient par le train du matin à sept heures et revenaient vers six heures le soir. C'était comme un rendez-vous, nous les attendions.



À l'avant plan : Louis, Josette,
2^e rangée : Jacques Lemieux, Margot, Guy et tante Diane Bernier

Plus tard, nous avons vieilli, nous prenions ce même train pour aller chercher la malle dans le magasin de M^{me} Adèle Paquet à la Grande Station. Nous revenions à pied, nous étions toujours dix ou douze. Nous aimions sauter sur les dormants et croquer quelques fraises en chemin. Nous avons profité du Club nautique, malheureusement pour nous, il était de l'autre côté du lac, tout près de la chapelle. Nous y allions en canot de toile, nous étions voisins des Paquet et amis avec les Métayer, les Chouinard, les Sid, les Bousquet et les Robitaille. Je me souviens des premiers temps, où de bonne heure le matin, un homme en bateau venait déposer un gros cube de glace, un autre, du lait à déposer dans le bidon, et le vendredi, monsieur Piché, de Saint-Raymond, venait avec des poulets et des viandes.



Margot Garon-Lemieux et trois de ses enfants :
Jean, Josette et Richard – 1961



Le laitier Tico et son fils Jacques (3 ans)

100 ans de rassemblement

Je me rappelle aussi les régates du côté de la chapelle. Toutes les embarcations collées les unes aux autres... Il y avait de la vie et de la voix pour applaudir les gagnants. Je me rappelle aussi d'un soir au cours de l'été, les canots avaient des lanternes. C'était beau à voir avec le clair de lune !

Chez nous, le chalet s'appelait « Le Bon Gîte ». Du temps de mes parents, j'ai connu leur bon accueil... toujours de la visite. Après, j'ai pris la relève puisque Jacques, mon mari, avait acheté le chalet et qu'il aimait cela autant que moi. Maintenant, avec les enfants et les petits enfants, nous sommes souvent plus de vingt autour de la table. Mais il faut dire que j'ai le bonheur d'avoir une fille charmante, Josette, qui demeure de l'autre côté du lac, vis-à-vis de chez nous, ce qui me permet de venir encore cet été, à mes 88 ans, pour profiter de mon beau lac avec mon gendre Jean Richard, toujours empressé, et leurs enfants si adorables.

Je suis une grand-maman chanceuse.

Margot Garon-Lemieux



On attend la visite !

Raymond Paradis et Marcelle Garon-Caron.
Elle a composé les paroles, lui la musique de
« Lac-Sergent, lac d'argent »

Lemieux, Margot

Souvenirs de la famille de Roméo Marcoux

Texte par les auteurs

Roméo Marcoux et son épouse Blanche Bertrand ont pris goût au Lac en venant passer une semaine de vacances chez des parents qui habitaient au chalet de l'Abbé Lockwell de Donnacona.

Par la suite, ils ont loué le chalet des Jackson situé près de la chapelle où se trouve le tennis. En 1936, ils se sont fait construire un chalet par Éphrem Rochette.

Roméo et Blanche ont eu sept enfants : Jeannette, Georges, Cécile, Ernest, Lucien, Marcelle et Julienne.



Baignade chez un oncle de Ernest et Marcelle
Été 1935



Le plus connu des enfants Marcoux fut l'abbé Ernest. Pas étonnant, puisqu'il fut servent de messe et sacristain durant toutes ses années d'études. Il fut ordonné prêtre eudiste le 29 mai 1949. Quand il venait en vacances chez ses parents, il célébrait la messe à la chapelle. Au décès de son père, il hérita du chalet paternel.

Sa sœur Marcelle a résidé plusieurs années au chalet avec son frère et en a hérité à son décès. Marcelle était mariée à Paul-Émile Matte, ils s'étaient rencontrés à l'ancien Club nautique, celui en bas de la chapelle. Paul-Émile est décédé en 1998.

Plus récemment en 2001, alors que Marcelle avait 80 ans, quel plaisir ce fut de la voir sur le lac, se balader en kayak en compagnie de son ami Jean-Paul. Il y a deux ans, ils se sont même achetés un ponton.

La morale de cette histoire... la jeunesse n'a pas d'âge !



Souvenirs de l'épicerie par René Martel

Qui n'a pas acheté des bonbons à la cent « Chez Boutet » ?

La résidence de Charles Boutet a été l'emplacement de l'épicerie du même nom pendant plusieurs décennies. À partir de sa maison, il éleva ses dix enfants, exploita une ferme et géra une trentaine de chalets en location. Charles, sa femme et ses fils ont opéré l'épicerie. Ils ont également opéré un petit magasin général de 144 pieds carrés (12X12). On y vendait des produits à la livre : farine, sucre, cassonade, etc.



En 1962, Charles décide d'agrandir l'épicerie, il passera à une surface de 1925 pieds carrés (35 x 55). Il y ajoute la boucherie et une mini quincaillerie au sous-sol. Le boucher sera Étienne Boutet, son fils, qui avait appris son métier d'Évrard Gariépy, un des locataires dans la petite colonie. Au même moment, il installe trois pompes à essence, l'une d'elles sera installée aux abords de l'un des chalets en bordure du lac, pour accommoder les plaisanciers.



En 1969, Paul Boutet achète le commerce de son père et l'opère jusqu'en 1981. Éventuellement, Paul abandonne le service de l'essence et la quincaillerie pour se concentrer sur l'épicerie. À son tour, Paul et sa famille habitaient la maison adjacente au commerce.

100 ans de rassemblement

Après y avoir travaillé pendant plusieurs années, René Martel achète, en 1981, le commerce de Paul Boutet et l'administre jusqu'en 1996. Jusque-là, on pouvait acheter de la nourriture à crédit et ne payer qu'une fois par mois. À cette époque, les enfants en ont grandement profité pour acheter : Pops, Mr. Freeze et bonbons en vrac. Il ne suffisait que de signer la facture à la caisse. En 1999, René Martel reprend son commerce après deux années d'absence et décide de transformer l'immeuble en un cinq logements.



Je me rappelle les files d'attente à la caisse après la messe du dimanche... quelle belle époque! Et je souris encore de toutes ces histoires et bavardages avec les résidents du Lac, que de plaisir ! Mais, n'ayez crainte, je suis lié par le secret professionnel.

5 x 55). Il y
ls, qui avait
t, il installe
u lac, pour

Paul
et sa

Martel, René

Souvenirs de frère Omer Beaulieu

Texte des auteurs

En faisant nos recherches sur l'histoire de l'orphelinat, nous avons appris que frère Omer a été pensionnaire à l'orphelinat. Constatant son long cheminement au Lac, nous ne pouvions passer sous silence son histoire.

Frère Omer est né en 1931, il vient de la région des Bois-Francs et sa famille était des cultivateurs. Son père se prénomme Phileas et sa mère, Aurore Couture. Ils eurent 8 enfants. Suite au décès de son père et de la maladie de sa mère, Omer fut placé en pension à l'orphelinat avec son frère Julien. Il y résida 2 ans, de 1944 à 1946, jusqu'à ce qu'il ait complété sa 8^e année. En juin 1946, il alla compléter une formation pour la vie religieuse à Huberdeau, voisin de St-Jovite. Cet établissement était à la fois un orphelinat et un collège pour la formation religieuse. En 1949, il prononça ses premiers vœux. En 1950-51, il étudia à l'École normale de Sorel, chez les Frères de la Charité et y obtint un diplôme de professeur. De 1952 à 1954, ce sont ses premières années d'enseignement. De 1954 à 55, il poursuit ses études à l'École normale supérieure à La Prairie jusqu'à l'obtention d'un baccalauréat. Il continua d'enseigner dans différentes écoles, puis il devient préfet des études à Huberdeau de 1960 à 1964 où il avait enseigné quelques années auparavant. De 1964 à 1970, il fut directeur et enseigna au Mont St-Hilaire, une école de niveau secondaire pour futurs religieux. C'est finalement en '70 qu'il revient à Lac-Sergent. Il sera de 1970 à 1976, préfet des études supérieures et supérieur de la Communauté. En 1976, il est l'instigateur du projet de la Base de Plein Air, car suite à un changement dans la réglementation au ministère de l'Éducation, l'école doit fermer. L'orphelinat devient alors la Base de plein air 4 Saisons. Frère Omer est vaillamment secondé par le frère Guy Sigouin. D'ailleurs, la petite ferme de la base de plein air porte le nom de « La ferme de monsieur Sigouin » en l'honneur de frère Guy.

Aujourd'hui à l'âge respectable de 75 ans, c'est toujours frère Omer qui s'occupe de la Communauté des frères de la Miséricorde à Lac-Sergent.



Frère Omer – 1970

Souvenirs de famille Pacaud par Yvan Pacaud

Les premiers « Pacaud » à Lac-Sergent sont les descendants de mon grand-père Edouard-Louis Pacaud et de Alice Valin. Plusieurs de leurs enfants en ont fait leur lieu de résidence estivale : Jos, Louis-Philippe, De La Bruyère, Charles, Caroline, Alice et Jules.

Le premier à s'établir au Lac-Sergent fut mon père Jos. Avant ma naissance, il était propriétaire d'un chalet qui fut vendu à la famille Michaud. Aujourd'hui, c'est la propriété de Marcel Michaud. Le chalet fut vendu après ma naissance pour l'achat d'un réfrigérateur afin de conserver le lait du bébé.

Après la vente du chalet, nos vacances familiales étaient partagées entre des séjours à l'hôtel Maurice de Lac-Sergent et la Villa Mon Rêve. Dans les années 1950, nous partagions avec la famille de Louis-Philippe Soulard, la location d'un chalet dans la route à Elphège Rochette. En 1954, mon père acheta la Villa « Ça Pas d'Bon 100 » située sur le vieux trottoir de bois près de la route à Elphège Rochette et dont je me suis porté acquéreur en 1956.

En 1935, Louis-Philippe, avec l'aide de ses frères, a bâti la Villa Mon Rêve. Cette villa était voisine du chalet de mon père. Aujourd'hui, c'est la propriété des enfants du docteur Euchariste Samson.

La Villa Mon Rêve fut également le lieu de vacances des familles Jean-Charles Côté et Saint-Georges Matte. Cette villa a été le point de rencontres et de souvenirs romantiques pour des individus de tout âge et a fortement contribué à l'établissement saisonnier des autres familles Pacaud ainsi que des familles Fiset, Matte et Soulard.



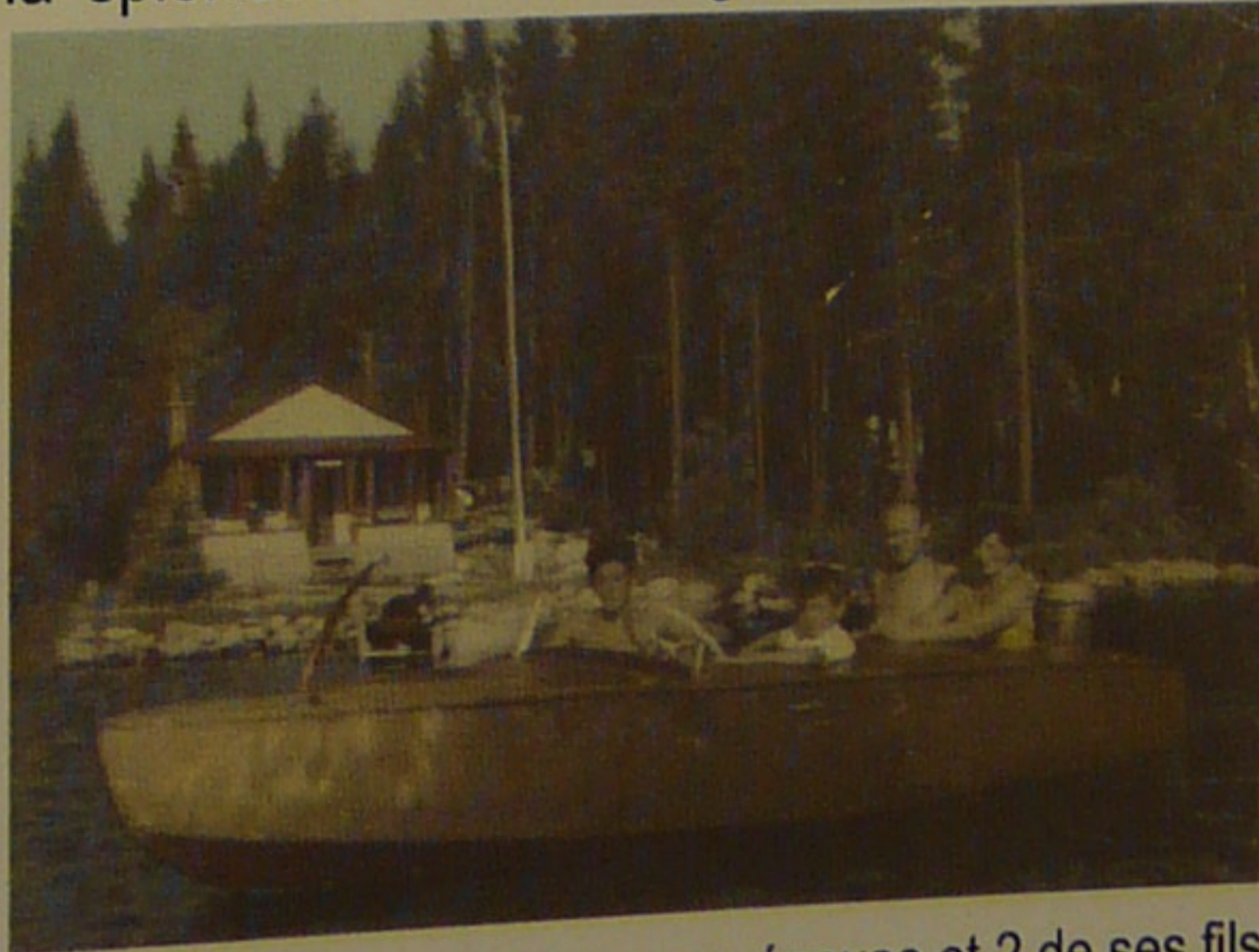
Jacqueline et Yvan Pacaud

Mes premiers souvenirs au Lac sont des jeux dans le sable au bord du lac avec Jacqueline Pacaud (fille de Louis-Philippe, photo 1938), Lise Côté (Fille de Jean-Charles Côté et Madeleine Piéguay, cousine des Pacaud), Louise Leblanc et Micheline Matte.



Villa Mon Rêve en 1935 figurant au bas, de gauche à droite une cousine, mon père Jos Pacaud, Léonie épouse de Louis-Philippe Pacaud et ma mère Françoise.

À ce jour, Denis, Jean, Michel et Yvan Pacaud ont le bonheur de faire profiter leurs amis, enfants et petits-enfants de la splendeur du lac Sergent et des activités estivales du Club nautique.



De La Bruyère Pacaud avec son épouse et 2 de ses fils

100 ans de rassemblement

La Bruyère a construit un premier chalet en 1953 près de la charge du lac, aujourd'hui la propriété de Jean-Jacques Simard, et un deuxième (Villa Magali) voisin du premier situé au bas de la côte conduisant à l'ancien chemin de voiture à cheval du lac. Aujourd'hui, son fils Denis y a établi sa résidence permanente.

Charles louait la Villa Belle Vue située près de l'hôtel. Il projeta des films au Club nautique pendant quelques étés pour le plus grand plaisir des villégiateurs.

Caroline (Aimé Leblanc) et sa famille partageaient la Villa Mon Rêve avant de louer un chalet dans le chemin de Pierre Tremblay. Aimé, était pianiste au Château Frontenac de Québec. Le samedi soir, il jouait du piano au Club nautique et dans les « Chantons en cœur » sur le tremplin au centre du Lac. Les gens venaient en canoë écouter des artistes tels que Jacques Normand et St-Georges Côté.

Alice (Roger Fiset) bâtit un chalet au bord du lac sur le chemin conduisant aux propriétés du maire Borne. À sa retraite, Jules établit sa résidence sur le Vieux Chemin près de son frère La Bruyère.



Vue du lac à partir de la Croix illuminée, route du Domaine



Collection photo Denis Pacaud
Soirée mascarade au Club nautique, 1947

Souvenirs de la famille de Marcel Paquet

Texte des auteurs

C'est en 1915, que Eugène Paquet et son épouse Marie Lapointe vinrent s'établir au lac comme estivants. Ils furent les premiers de cette lignée de Paquet. Leur chalet était situé derrière la voie ferrée, tout près de la petite gare nommée Lac-Sergent Est. Ce chalet est maintenant la propriété de Lyne Paquet et Paul Isabelle. En 1918, le père de Eugène, Zéphirin Paquet, se fit aussi construire un chalet, pas très loin de son fils.

Eugène et Marie eurent neuf enfants ; deux filles et sept garçons : Roméo, Eugène Jr, Juliette, Marcel, Lucien, Zéphirin Jr, Georges, Maurice et Pauline.

Parmi ces neuf enfants, six ont eu un chalet au lac et furent très présents dans la communauté du Lac :

- Eugène Jr marié à Marguerite Forgues
- Marcel marié à Simone Ouimet
- Zéphirin marié à Andrée Boutet
- Georges marié à Marthe Bernier
- Maurice marié à Georgette Villeneuve
- Pauline mariée à Jean-Paul Robitaille

Marcel et Simone se sont rencontrés à la gare du Lac-Sergent en 1942 et se firent construire, en 1945-46, un chalet dans une ancienne cabane à canots. Ils participèrent à différentes compétitions de canot. Nous avons même trouvé leurs noms sur un trophée qui nous a été remis par Liliane Grenier, épouse de feu Pierre Tremblay. Marcel fut champion à l'aviron à plusieurs reprises. Il faisait équipe avec Marcel Frenette. Marcel et Simone eurent trois enfants, deux filles et 1 garçon : Liliane, Jocelyne et Yvan.

- Liliane, mariée à Pierre Martin (des amours du Lac) eurent deux enfants : l'aîné Stéphane, père d'Olivia, Jérémy et Nicolas et la cadette, Mélanie, mère de Félix et Édouard.
- Jocelyne a une fille, Sophie Bernier, mère d'Antony et de Léa.
- Yvan marié à Louise Tremblay et père d'Alexandre.

Marcel a toujours son chalet au Lac mais malheureusement Simone est décédée le 22 mars dernier, après 64 ans de vie commune.

Zéphirin est marié à Andrée Boutet. Il eut deux filles, Michèle et Lyne.

- Lyne est mariée à Paul Isabelle et est la mère d'Andréa et Laurence.
- Michèle est propriétaire du chalet de ses parents et Lyne de celui des grands-parents. Zéphirin fut directeur et commodore de l'Association nautique en 1963 et maire de la municipalité de 1969 à 1981.

Georges est marié à Marthe Bernier. Ils furent tous les deux très impliqués à l'Association nautique en 1971, lui comme commodore et elle pour l'organisation des dîners des dames et tout ce qui avait pour but de divertir la population.

Maurice marié à Georgette Villeneuve eut trois enfants : Jean, Lucie et Louis, les deux derniers habitent en permanence au Lac.



1915 – Chalet de Eugène et Marie

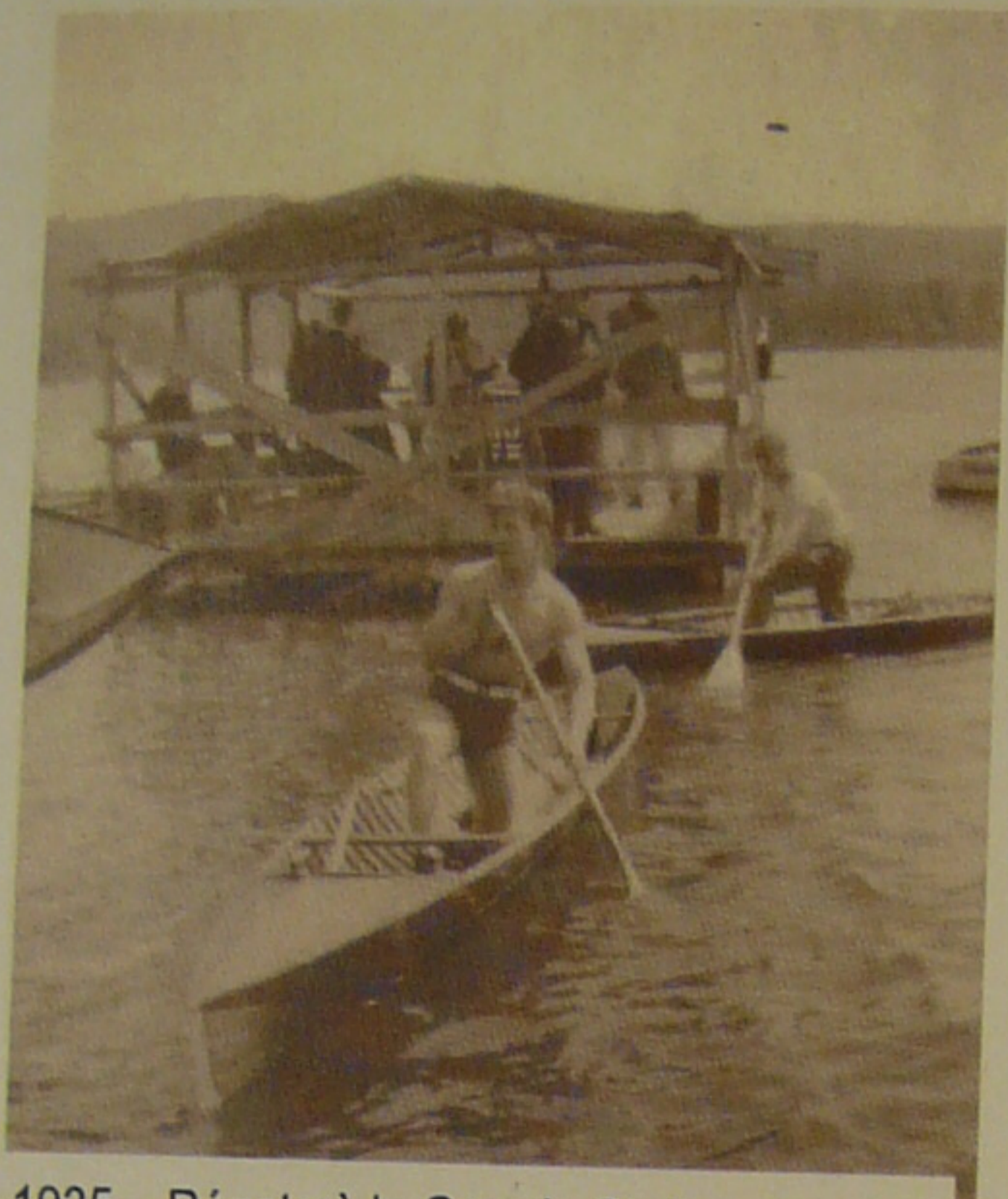


1939 – Simone et Marcel
chez les parents de Simone Ouimet

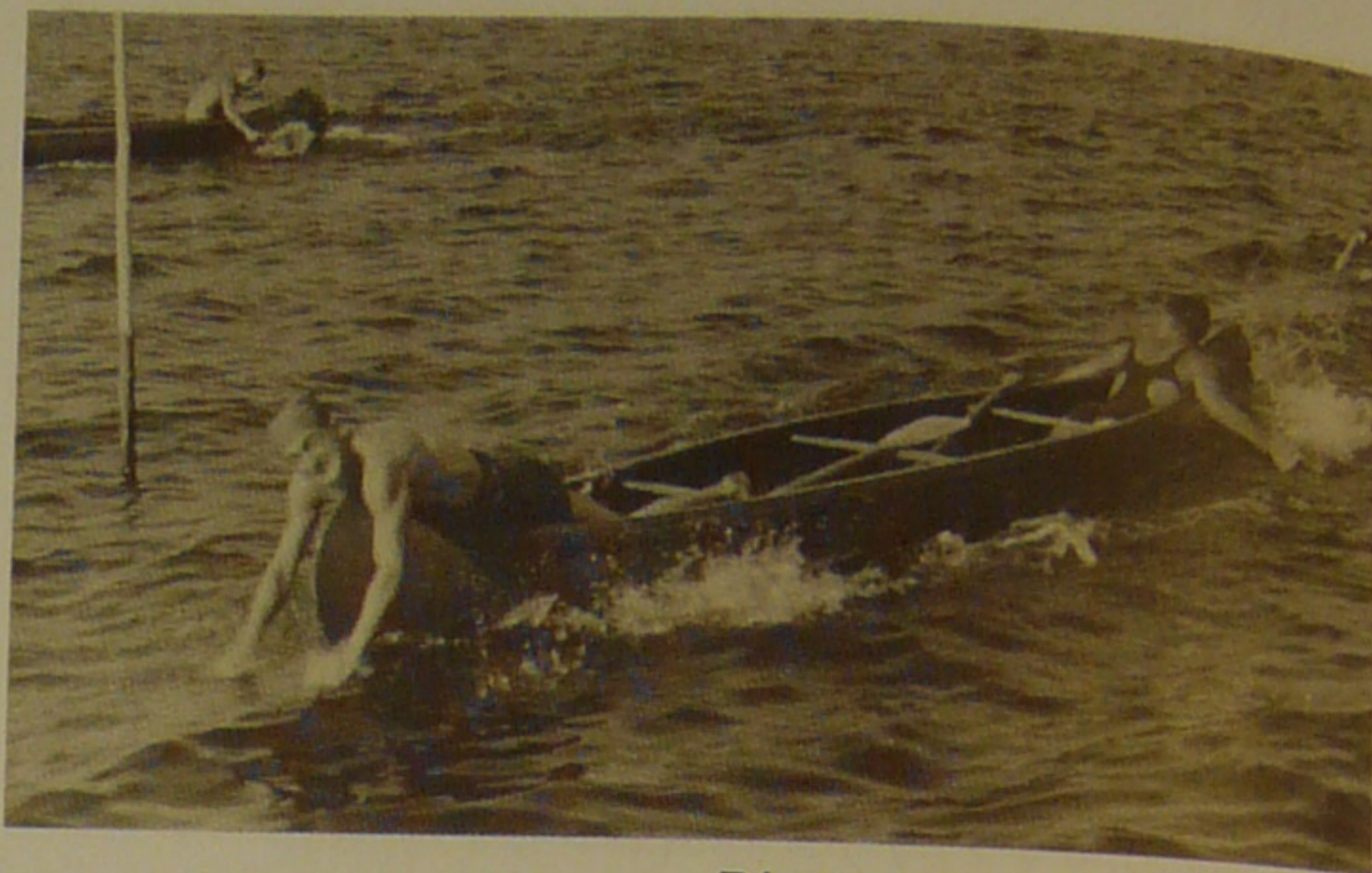
100 ans de rassemblement

Pauline mariée à Jean-Paul Robitaille; ils eurent une fille, Lise. Même s'il n'a jamais été commodore, Jean-Paul s'est impliqué longtemps à l'Association nautique. Nombreux sont ceux qui le connaissent sous le surnom du « Chef de gare ».

La présence de la famille Paquet au Lac-Sergent en est à sa 6^e génération.



1935 – Régate à la Grande Station,
Marcel Paquet C-1



Régate à l'ancienne, années 30



1938 – Simone et Marcel plongeant à la statue



1943 – Plaisir d'hiver au lac...



1964 – Régate à l'ancienne
Liliane Paquet et Denise
Pouliot, debout sur les parois

M^{lle} Lac-Sergent 1966 avec deux
duchesses
De gauche à droite : Jocelyne Paquet,
Denise Pouliot, Suzie Bouchard



Paquet, Marcel

Souvenirs de la famille Paquet par Wellie Paquet

Texte des auteurs

La grand-mère de Wellie (Wilfrid) Paquet, Adèle, « flyait » le train à la Grande Station dans les années 1880-90. Sa résidence était juste à côté, dans la petite route où demeure actuellement Eddy Paquet. Elle a probablement opéré le premier dépanneur du coin.



Né le 14 septembre 1928, Wellie est le 5^e d'une famille de huit enfants. Son père était Cyrille Paquet et sa mère, Éva Paquet. Ses deux parents étaient de souche Paquet, pas de la même lignée ni de celle de famille de la Compagnie Paquet du Lac. Du côté de sa femme, Irène était une Cloutier de la Grande-Ligne et ses deux parents étaient aussi des Cloutier.

Peu de temps après le décès de sa mère, Wellie, alors âgé de 13 ans et se considérant rendu *un homme*, quitte le foyer familial pour aller travailler à l'extérieur. Il fut d'abord journalier dans un moulin à scie à Rivière-aux-pins, puis bûcheron à l'âge de 16 ans. Suivront des années où il quitte à l'automne pour les camps dans le nord de l'Abitibi, pour revenir au printemps. Là-bas, il est *truckeur* de chantier. Il se souvient encore des longs mois passés dans les camps, une fois, dit-il, « j'y suis resté pendant huit mois, sans en sortir ne serait-ce qu'une seule fois ».

De retour au Lac, l'été, il travaillait comme apprenti mécanicien au garage de Wilfrid Rochette, un des fils du grand-père Éphrem Rochette. Le garage était situé à côté de la Croix illuminée à l'entrée de la route du Domaine. Ce garage brûlera quelque temps plus tard.

Irène et Wellie ont trois enfants

- Lucie mariée à Daniel Gagnon
 - François, Pierre et Benjamin
- Jocelyne a deux enfants et est aujourd'hui mariée à Gaëtan Têtu
 - Marie-Michelle et Anne-Julie
- Gaëtan marié à Diane Leclerc
 - Émy et Dominique

Paquet, Wellie

100 ans de rassemblement



Wellie se marie à Irène Cloutier en 1956. Trois ans plus tard, en 1959, il ouvre une station-service qu'il opère de mai à septembre, il vend de l'essence White Rose et fait de la mécanique. L'été, la famille emménage dans un chalet voisin du garage. On transfère donc du chemin de la Traverse à la Grandeligne, le réfrigérateur, les matelas et tout le nécessaire... Une année, les matelas se retrouvent dans le ruisseau des frères... ce fut le dernier déménagement! Après cela, ils se sont équipés en double!

En 1960 ou 1961, sa femme, Irène ouvre un casse-croûte juste à côté du garage et du chalet. Ils choisissent de l'appeler du même nom que leur premier enfant : « Chez Lucie ». Plus tard, Céline et Raymond Boutet ouvriront un casse-croûte Au Gros Bedon.

En 1970, le ministère des Transports refait la route 367 Nord. Suite à quoi Wellie Paquet doit déplacer ses bâtiments. Il conclut une transaction avec le ministère puis vend sa propriété à Roland Clément, qui y érige La Grange rustique, un restaurant d'une quarantaine de places avec un magnifique foyer. C'était une belle grosse bâtisse recouverte de pierres des champs.

Après cette période, Pierre Tremblay l'engage pour travailler à l'entretien sur sa terre à la réalisation de projets. Willie a dû gagner des indulgences pour avoir travaillé avec Cyrille, le père de Pierre, peu familier avec les travaux manuels.

Pendant les 20 ans que Willie travailla pour Pierre Tremblay, fort de ses connaissances du bois et son savoir-faire de *trucker*, il réalisa de nombreux projets :

- Construction et exploitation d'une cabane à sucre, construction d'un camp en bois rond, déménagement du chalet riverain de Jean-Marie Martin au milieu de la montagne.
- Prolongement de la durée de vie d'une multitude de vieilles machineries : un bulldozer, une « pépîne », un vieux camion six roues et des motoneiges. M. Tremblay avait acquis le Chevrolet 1955 de l'orphelinat. Lorsqu'il était en meilleur état, ce vieux camion jaune à six roues, a fait quelques voyages en Gaspésie pour transporter tout le matériel nécessaire à la vingtaine de pensionnaires en expédition de camping.

Souvenirs des familles Verrault et Pinet par Diane Pinet

LAC SERGENT! Que représente ce magnifique lac pour moi où nous sommes depuis 5 générations? Que de beaux souvenirs! Mes grands-parents maternels (Arthur Verrault et Edith Dewfall) ainsi que ma mère (Agnès) fréquentaient le lac dès l'année 1915. À mes 18 mois, je résidais avec ma famille dans la «colonie». Comme tous les enfants de mon âge habitant au bord d'un lac, la baignade et les jeux en plein air étaient nos passe-temps préférés.



Chalet Verrault, construit en 1932



Deux ou trois ans plus tard, nous déménageons dans la «petite colonie» située près du Club nautique de l'époque, soit près de la chapelle. Étant plus âgée, je commençais à suivre les activités organisées pour mon âge : cours de natation, pique-niques, etc. Une fois par été, je participais aux régates des jeunes (en canot de toile). Tous les parents et amis venaient nous encourager. Je me rappelle encore l'ardeur des parents à défendre la performance de leur club ou de leurs enfants.

Il y avait également une soirée costumée pour les jeunes, appelée «mascarade». Que de beaux souvenirs! La fête champêtre dans le champ à Boutet, appelée «Field day»; différentes courses: à pied en solitaire, deux personnes attachées par une jambe, la course dans une poche de patates. C'était une journée très spéciale où tout le monde s'amusait.



Photo 1) Field day vers 1952

Photo 2) Murielle Boutin, André Boutin, Denise et Diane Pinet et Lise Dion- 24 août 1950



100 ans de rassemblement



En 1952, mes parents se décidèrent enfin à acheter un chalet au bord du lac situé entre la chapelle et le manoir; ma sœur Denise et ses enfants l'habitent toujours.

Avec le temps, les activités sont devenues de plus en plus diversifiées. En plus des cours de natation donnés par Raymond Gosselin et son épouse Marcelle Gaumond, Serge Delisle et Lise Lemay, il y avait la chorale pour les filles. Nous chantions à la messe la journée des régates et quelques coureurs passaient la quête. A une des Fêtes de Ste-Anne, il y a eu une procession aux flambeaux sur le lac et nous, de la chorale, étions habillées en ange sur un voilier. C'était vraiment beau !

Au nombre des activités, mentionnons le plongeon ancré au milieu du lac ainsi que les excursions à Bourg-Louis sous la surveillance de notre beau Carol Turgeon.



A l'avant plan, Hélène Girard et Denise Pinet en excursion à Bourg Louis

Et que dire de nos danses au Club! Nous nous faisons belles pour aller danser avec nos chums ou amis. Nous en avons mis des 0,10 ¢ dans le juke box! Les samedis soirs étaient réservés aux adultes : soirée du commodore, du vice-commodore, mascarade, soirées d'amateurs ; toutes les raisons étaient bonnes pour organiser une soirée. Les mercredis, nous faisons place au bingo «callé» par monsieur Paquet.

LES PETITES VUES À RAOUL ! Tous les lundis, monsieur Raoul Lafrance, installé dehors sur la galerie avec son appareil tandis que nous étions dans le Club à regarder le film. Combien d'avertissements à garder le silence de la part de Raoul ou d'une personne qu'il emmenait pour faire respecter la discipline.

Plus nous vieillissions, plus nos activités devenaient un peu plus époustouflantes. Les bateaux à moteur nous permettaient de pratiquer le ski nautique. Les plus hardis se permettaient les sauts à ski, les pyramides à 5 skieurs : Jacques Pinet, Marc Turgeon, Pierre Tremblay. Quel spectacle !

Dans les années 1955 à 1963 environ, ma mère et plusieurs de ses amies du Lac se sont impliquées à la préparation de nouvelles activités sociales : le dîner des dames dont le lunch était préparé par chacune d'elles et les spectacles au cabaret «La Porte St Jean» à Québec, au profit de l'Association nautique qui avaient lieu un samedi d'avril. C'était une grande sortie pour la plupart d'entre nous qui étions mineures, d'aller voir des spectacles comme les Jérolas, Guilda, Jean Roger et Michel Louvain.

Mon père a été directeur de l'Association nautique et maire du Lac-Sergent de 1957 à 1960.